

Dernier mot

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **137 (2011)**

Heft 12: **Béton mon amour**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons à nos lecteurs le dernier mot: réaction d'humeur, arguments, carte postale ou courrier, qui ne reflètent pas forcément l'opinion de la rédaction. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

Courbes de niveau

Il pousse de drôles de choses dans les pâturages au-dessus de Bex, dans le Chablais vaudois. Une longue tige qui se termine par une fleur carrée sans pétale ni pistil. Cette fleur bizarre chante. Une mélodie envoûtante envahit le champ et se propage aux arbres alentour. Ce nouveau végétal a déjà essaimé. Des dizaines d'autres plantes à tige en acier parsèment la pente.

Je suis dans le parc de Szilassy. Un lieu grandiose conçu il y a plus d'un siècle et demi comme jardin paysager par la famille Hope, d'origine britannique. L'idée était de faire un jardin du paysage tout entier. On ne voulait pas de rupture visuelle entre le parc et le paysage. En fait, me voilà à la triennale de sculptures en plein air de Bex. Quant au «jardinier» qui a semé cette nouvelle espèce de pâquerette chanteuse, il s'appelle Rudy Decellière.

En méditant dans son œuvre, je finis par réaliser que les fleurs n'ont pas essaimé au hasard. Elles forment des dessins: des lignes qui ondulent le long de la pente. Il s'agit de courbes de niveau! Quelle meilleure façon de rendre hommage au jardin paysager que de matérialiser ces lignes imaginaires qui relient tous les points situés à la même altitude?

J'écoute le chant des courbes de niveau. Qu'ont-elles à me dire? Quels secrets voudront-elles partager avec moi?

De ma place, j'aperçois l'autre versant de la vallée du Rhône et je me dis que là-bas aussi ondulent des courbes de niveau. Plus loin, je distingue les contours du Val-d'Illeiez et un peu au-dessus trônent les Dents du Midi qui remplissent la moitié du ciel. Partout des courbes de niveau. De proche en proche, de région en région, un pays se matérialise. Et au-delà, un continent. L'œuvre de Rudy Decellière n'a ni fin ni début. Littéralement, c'est un objet sans limite.

Eugène

«Territoires», 11^e triennale de sculptures dans le parc de Szilassy, Bex. Ouverture: tous les jours de 10h à 19h, jusqu'au 25 septembre



Bex & Arts, œuvre de Rudy Decellière (Photo Eugène)